

Des villas à moins de 300'000 euros

C'est une petite maison d'architecte mitoyenne, à la façade blanche. Deux chambres, un garage, une grande baie vitrée et surtout une piscine à Gran Alacant, à dix minutes de l'aéroport et cinq minutes de la plage. Ce petit paradis est en vente au prix de 224'000 euros, sur l'un des plus grands sites immobiliers de la région.

L'annonce n'est pas une arnaque: un petit tour des annonces suffit à voir qu'acheter un bien dans la région d'Alicante est à la portée de nombreux 2^e piliers suisses. Les prix ont certes augmenté sur le littoral, où un grand duplex à Jávea, au nord d'Alicante, peut maintenant dépasser les 300'000 euros dans une résidence sécurisée avec piscine. Mais en s'éloignant un peu de la côte, les bonnes affaires sont toujours au rendez-vous.

L'Espagne a la cote

Laurent Pannatier peut en témoigner. Voilà plus de six ans que ce Vaudois a cofondé le site immobilier-espagnol, où il propose des biens dans la péninsule Ibérique, en plus de son activité en Suisse avec son agence Proximo. «Le bassin méditerranéen est l'un des premiers critères des clients, explique-t-il. Souvent, ils écartent l'Afrique pour des raisons de

sécurité, pareil pour l'Italie et la Grèce, où les infrastructures ne sont pas jugées optimales. Au Portugal l'océan est froid, et sur la Côte d'Azur les prix sont élevés. C'est pourquoi l'Espagne est perçue comme la destination la plus séduisante!»

Que ce soit pour investir ou pour acheter une résidence secondaire ou principale, ses offres se concentrent sur du bâti neuf ou récent, afin que la qualité soit au rendez-vous. «Dans la région d'Alicante ou sur l'île de Majorque, avec 240'000 euros, vous avez par exemple un duplex de 80 m² neuf à 300 mètres de la mer de la mer, avec piscine et terrasse sur toit, précise Laurent Pannatier. Pour de l'entrée de gamme, c'est déjà très séduisant non?»

Sécurité sociale

Une fois le logement trouvé, le budget reste maîtrisé: avec une centaine d'euros par mois et par personne, en Espagne, un citoyen suisse qui a obtenu la résidence espagnole peut bénéficier de la sécurité sociale et d'une assurance privée qui lui rembourse les soins en clinique, y compris le dentaire et la vue. La nourriture est bien meilleur marché qu'en Suisse, de même qu'Internet et le téléphone.

Avec 1500 euros par mois, sans le logement, le budget est largement suffisant pour se faire plaisir.

Inégalités

Si les Suisses peuvent se contenter de leur AVS, les Espagnols, eux, tirent la langue. Sur place, les prix de l'immobilier explosent. Au moment de notre reportage, mi-juin, le quotidien régional Información titrait: «Plus de 6000 personnes sont sur liste d'attente pour obtenir un logement social dans la province d'Alicante.» Les promoteurs fixent désormais des loyers prohibitifs, et les familles sur place, qui vivent avec tout juste 1000 euros par mois voire moins, se retrouvent à la rue. Sans parler de l'inflation sur les biens à la consommation, qui atteignait 5% au mois d'avril.

À Alicante, cela crée clairement un fossé entre la communauté d'étrangers aisés, qui se paient des huîtres en bord de mer à 8 euros l'unité, et le reste de la population, dont les salaires sont toujours au plancher. Les Suisses qui s'installent en Espagne ressentent parfois ces inégalités, sans pouvoir y faire quelque chose. Comme dans beaucoup d'endroits de ce type, les populations vivent en parallèle, sans vraiment se côtoyer.